

étude des sources littéraires et archéologiques relatives aux banquets « de crise » en péninsule Ibérique à l'âge du Fer, par F. Quesada-Sanz ; une présentation par A. Baralis des caractéristiques du banquet thrace, mêlant influences grecques et perses ; de nouvelles hypothèses relatives à la transition âge du Bronze-âge du Fer en Europe, à partir d'ensembles d'objets métalliques provenant de Transylvanie, par Ch. Pare. S. Péré-Noguès reconsidère les traditions littéraires grecques sur le banquet celtique et met en lumière l'importance de la pratique de l'hospitalité, tandis que M. Poux propose un réexamen de la notion de *symposium* gaulois, principalement à partir des découvertes récentes sur l'*oppidum* de Corent, qui permettent de nuancer le phénomène. Nous entrons enfin dans l'époque classique, avec la contribution d'A. Borlenghi, qui analyse les attestations de banquets à Délos en lien avec les diverses communautés de marchands orientaux (égyptiens, phéniciens, syriens) installées sur l'île dans les derniers siècles avant notre ère. R. Étienne revient sur le thème du banquet royal, à travers les nombreuses sources littéraires et archéologiques, en proposant d'y voir un lieu de transgressions propre au statut du roi. Enfin, A. Zaccaria Ruggiu présente les évolutions du banquet romain, de l'époque archaïque aux derniers siècles avant notre ère : mêlant sphères publique et privée entre les VIII^e et VI^e s. av. J.-C. sous l'influence des *gens* au pouvoir, puis banquet public lié au développement des cités jusqu'à une quasi-disparition sous la République (à l'exception des lectisternes), et enfin réapparition au II^e s. av. J.-C. sous l'impulsion d'une nouvelle classe dirigeante. Cette compilation d'études de cas se termine par un article d'E. Wyremblewski et A. Lehoërff sur les vaisselles de bronze qui fleurissent en Europe à partir du XIII^e s. av. J.-C., en incluant l'apport de techniques récentes telles que la métallographie, qui permet de reconstituer les chaînes opératoires mises en œuvre dans cet artisanat. Trois contributions synthétiques et de nature plus théorique viennent clore le volume, constituant une postface qui tient lieu de conclusion générale et ouvre sur de nouvelles perspectives de recherche. La première, par J. Gomez de Soto, propose une synthèse sur les caractéristiques du banquet nord-alpin. A. Naso présente ensuite ses réflexions sur le banquet en Italie pré-romaine. Dans un dernier article, M. Bats appelle à une lecture anthropologique du banquet grec. On le voit, la grande variété des contributions et l'approche volontairement multidisciplinaire, diachronique et multirégionale de ce volume en font une « invitation à une réflexion transversale » (p. 24) plutôt qu'un ouvrage de synthèse, où chacun pourra venir puiser en fonction de ses intérêts. On pourra regretter à ce titre l'absence d'un index général, qui aurait été fort utile, mais l'ensemble n'en constitue pas moins un ouvrage particulièrement novateur sur la thématique pourtant ancienne du banquet antique.

Caroline DURAND

Domitilla CAMPANILE, Filippo CARLÀ-UHINK & Margherita FACELLA (Ed.), *TransAntiquity, Cross-Dressing and Transgender Dynamics in the Ancient World*. London – New York, Routledge, 2017. 1 vol. relié, 262 p. (ROUTLEDGE MONOGRAPHS IN CLASSICAL STUDIES). Prix : 115 £ / 140 \$. ISBN 9781138941205.

Ce volume, consacré au travestissement et aux dynamiques transgenres dans le monde ancien, vise à combler un retard dans le domaine des études anciennes, qui ont

peu exploré ces thématiques faisant pourtant l'objet de nombreuses recherches pour d'autres périodes de l'histoire ou d'autres disciplines, depuis l'apparition de l'« umbrella concept of transgender » dans les années 1990. Les pratiques transgenres (en particulier le travestissement) tout comme leurs représentations littéraires et figurées et leurs interactions avec les normes juridiques sont examinées à travers les treize contributions de l'ouvrage, qui couvre un arc spatio-temporel fort large, depuis l'Égypte pharaonique jusqu'à l'Antiquité tardive. Les éditeurs entendent souligner l'interdépendance entre les perceptions anciennes du travestissement et des dynamiques transgenres, la construction culturelle de ces représentations et leur entrelacement dans les pratiques et discours politiques, sociaux et religieux. On peut regretter que les éditeurs ne définissent pas clairement dans leur préface ce qu'ils entendent précisément par « cross-dressing » et surtout « transgender ». La lecture de l'ouvrage laisse comprendre que ce dernier terme est utilisé dans une acception très large (« umbrella term ») et qu'il englobe également les travestis. C'est d'ailleurs principalement le travestissement qui fait l'objet de ce volume. Le premier chapitre, de l'un des éditeurs, F. Carlà-Uhink, fournit une série de réflexions sur les dynamiques transgenres dans le monde gréco-romain, avec une attention particulière pour le travestissement. Dans ce chapitre qui remplit en fait la fonction d'introduction, l'auteur explicite notamment en quoi une catégorie moderne « transgenre » peut être utilisée pour qualifier certaines formes de comportement antiques. Les trois autres chapitres de cette première section, portant sur les dynamiques transgenres dans l'espace politique et social, évoquent le travestissement à Rome, entre normes et pratiques (A. Raggi) ; des exemples de travestissement à la fin de la République et durant le Haut-Empire (D. Campanile) ; les travestis dans les discours littéraires sous l'Empire (M. Icks). Dans la deuxième section sont envisagés les rapports entre dynamiques transgenres et sphère sacrée, avec des contributions de V. Simini sur le travestissement et la symbolique sexuelle de la sphère divine dans l'Égypte pharaonique ; de F. La Guardia sur des aspects du travestissement dans les mythes et rituels grecs ; de M. Facella sur le travestissement entre Grèce et Orient ; de Ch. O. Tommasi, sur le travestissement dans la religion et la littérature tardo-antiques. La troisième partie examine le transgenre comme élément d'un discours littéraire subversif, à travers les *Thesmophoriazousae* d'Aristophane (E. Medda), la déclamation romaine (C. Stoffel), le travestissement de femmes en hommes, à partir des exemples de la Clodia de Cicéron et de la Camilla de Virgile (B. Xinyue). La dernière section, intitulée « mythes transgenres », compte deux articles, l'un sur l'histoire du mythe d'Achille à Scyrons (F. Guidetti), l'autre sur *Hercules cinaedus*, héros efféminé chez les polémistes chrétiens. – Index général et index des sources. Exprimons *in fine* deux regrets, sans rapport avec le contenu : les notes sont rejetées en fin de chapitre, ce qui ne facilite pas la vérification des références ; le prix de l'ouvrage est fort élevé.

Françoise VAN HAEPEREN

Anne BIELMAN SÁNCHEZ, Isabelle COGITORE & Anne KOLB (Ed.), *Femmes influentes dans le monde hellénistique et à Rome (III^e siècle av. J.-C. – I^{er} siècle ap. J.-C.)*. Grenoble, Ellug, 2016. 1 vol. 15 x 23cm, 260 p. (COLLECTION DES PRINCES) Prix : 25 €. ISBN 978-2-84310327-8.